

## EL-GEBALY Salah Emad (28 ans)



Salah et Mohammed El-Gebaly ne se sont presque jamais quittés. Petits, à Al-Gharbiyé, leur ville natale dans le Delta du Nil, en Égypte, les deux cousins étaient déjà inséparables. Deux ans après le départ de Mohammed pour la France, Salah l'a rejoint, en 2007. Ils partageaient un appartement dans le Val-de-Marne. Le matin, ils partaient ensemble sur les chantiers.

Salah était carreleur, Mohammed peintre en bâtiment. Parfois, ils sortaient prendre un verre ensemble le soir. Sauf le 13 novembre. Salah Emad El-Gebaly, 28 ans, est allé seul retrouver son ami Sami Kriaa, un Franco-Tunisien de 42 ans, patron d'une entreprise de construction, à une terrasse de café, près du Bataclan. Salah a été tué sur le coup. Sami, grièvement blessé, se remet doucement.

*« Salah est quelqu'un de formidable. Mieux que moi ! Il aidait sa famille et les gens autour de lui. Il a un cœur pur. C'est quelqu'un de très gentil, calme, qui n'a jamais fait de mal à quiconque »,* raconte, effondré, Mohammed. Ceux qui l'ont connu acquiescent. *« Salah était quelqu'un de très joyeux, bon vivant, avec un bon coup de fourchette. Il était simple et facile d'accès »,* se souvient Tarek, le cousin de Sami, qui se joignait parfois à eux autour d'un verre. *« Il ne prenait pas de drogue et ne buvait pas. C'était un musulman croyant, avec une pratique normale de l'islam, pas comme ceux qui ont fait ça. »*

En juillet, Salah était rentré à Al-Gharbiyé voir ses parents, ses deux sœurs et son frère. Il a rencontré Roufaïda. *« Il l'a vue dans la rue. Deux-trois semaines plus tard, il l'a épousée. Il est le genre de personne dont tu tombes vite amoureux »,* dit Mohammed. Salah est resté trois mois avec Roufaïda dans leur nouvel appartement, avant de rentrer seul à Paris, deux semaines avant les attaques. *« Il n'arrêtait pas de dire qu'il voulait rentrer voir sa femme. Elle lui manquait déjà tellement »,* raconte son cousin. Ils projetaient d'avoir un enfant. Mohammed était prêt à suivre Salah s'il quittait Paris. Maintenant, il ne sait plus quoi faire. *« Je ne me sens plus en vie »,* dit-il, hagard, avant de prendre l'avion qui a ramené le corps de Salah en Égypte.

Hélène Sallon

[http://www.lemonde.fr/attaques-a-paris/visuel/2015/11/28/salah-emad-el-gebaly-28-ans-enmemoire\\_4819818\\_4809495.html](http://www.lemonde.fr/attaques-a-paris/visuel/2015/11/28/salah-emad-el-gebaly-28-ans-enmemoire_4819818_4809495.html)